

ETAT DU CANADA EN 1665 ET 1666.

[We have selected for this number the state of Canada in 1665 and 1666, sent to the Provincial of the Jesuits in France the 10th Nov. 1667, because, the successful settlement of the Country may be dated from about that time. Till then, the settlements at Tadoussac, Quebec, Three Rivers and Montreal, could be considered as little better than establishments for the purposes of the Fur Trade and the Missions; and these Settlements were inhabited by a few hundred men only continually in danger of being entirely cut off by the Indians.]

De l'Etat où se trouvoit le Canada depuis deux ans.

“DEPUIS que le Roy a eu la bonté d'estendre ses soins jusqu'en ce pais, en y faisant passer le Regiment de Carignan Salieres, nous auons veu la face du Canada noblement changée, & nous pouuons dire, que ce n'est plus ce pais d'horreurs & de frimats, qu'on depeignoit auparavant avec tant de disgraces, mais vne veritable Nouvelle France, tant pour la bonté du climat & la fertilité de la terre que pour les autres commodités de la vie qui se decouurent tous les iours de plus en plus.

“Autrefois l'Iroquois nous tenoit serrés de si près, qu'on n'osoit pas mesme cultiuer les terres qui estoient sous le canon des forts, bien moins aller decourir au long les aduantages, qu'on doit attendre d'un Sol, qui n'a presque rien de different de la France.

“Mais à present que la terreur des armes de sa Majesté a rempli d'effroy ces barbares, & les a reduits à rechercher nostre amitié, au lieu des sanglantes guerres dont ils nous molestoient incessamment; nous decouurons pendant le calme, qu'elles peuuent estre les richesses de ce pais, & combien grandes sont les commodités qu'on s'en doit promettre.

“Monsieur de Tracy en est allé porter les heureuses nouvelles au Roy, & après avoir fait la paix & la guerre en mesme tems, & ouuert la porte à l'Euangile, aux Nations Iroquoises. Il

nous a quittés avec le regret general de tous ces peuples, laissant le pais entre les mains de Monsieur de Courcelles, lequel, comme il a beaucoup contribué de son courage au bonheur dont nous iouissons; aussi continue-t-il avec le mesme zele, à nous en conseruer la possession; & s'étant rendu redoutable aux Iroquois, par les marches qu'il a faites en leur pais, il tiendra ces barbares, de gré ou de force, dans les termes de l'accommodement qu'ils sont venus rechercher icy: & par auance il nous en fait desirer goûter les douceurs que nous n'auons point encor iusqu'à present experimentées.

“De fait la paix ayant esté concludé avec tous les nations Iroquoises, & accordée de la part du Roy, avec de pressantes instances qu'elles ont faites par leurs ambassadeurs, avec lesquels trois Jésuites sont retournés pour presther le saint Euangile, & nourrir cettapaix chez les nations d'en bas; alors les habitans des Colonies ont veu qu'ils pouuoient s'estendre au large, & labourer leurs terres, avec vn parfait repes, & vne grande seurcté, tant à cause de cette paix, qu'à cause de la continuation des soins qu'on prend de garder & augmenter les forts des frontieres, & de les muir de toutes choses nécessaires a leur conseruation, & à celle des Soldats qui les descendent.

“Et c'est dans ces vûes que les premieres pensées de Monsieur Tallon, Intendant pour le Roy en ce pais, furent de s'appliquer avec vne activité infatigable, à la recherche des moyens par lesquels il pourroit rendre ce pais florissant; soit en faisant les épreuues de tout ce que cette terre peut produire, soit establisant le negoce, & notiant les correspondances qu'on peut auoir d'icy, non seulement avec la France, mais encor avec les Antilles, Madere, & les autres peuples, tant d'Europe que d'Amerique.

“Et il y a si bien réussi, qu'on met en vsage les pesches de toute nature de